

printemps. (1) Le *grand mouvement* d'Oxford se prépare ; la renaissance du catholicisme en Angleterre s'annonce ; et l'on voit surgir dans le lointain, comme un astre levant, l'auguste figure de Newman entouré des plus célèbres convertis des temps modernes.

« C'est ce que disait naguère le cardinal Vaughan, à Autun, dans sa réponse à l'adresse du cardinal Perraud ».

« Il est de notre devoir de témoigner ici la reconnaissance de l'Angleterre catholique envers les prêtres français, qui, dans des temps malheureux, furent obligés de s'exiler, et trouvèrent un asile dans la Grande-Bretagne. En retour de l'accueil qu'ils y reçurent, ils ravivèrent chez le peuple anglais la foi catholique conservée chez un petit nombre, et lui méritèrent l'inauguration d'une vie nouvelle.....

Mais quittons maintenant le sol britannique pour revenir à l'Amérique, qui, elle aussi, reçut sa récompense pour l'hospitalité qu'elle offrit aux prêtres exilés de France, par les innombrables conversions qu'ils y opérèrent.

Cette immigration commença en 1791.

C'est aux Sulpiciens, dit le Dr Dionne, dans son beau livre *Les Ecclésiastiques et les Emigrés français*, que revient tout l'honneur de ce mouvement qui marque, dans l'histoire de l'Eglise en Amérique comme en Angleterre, l'inauguration d'une vie nouvelle. (2)

Vingt-neuf ecclésiastiques, sulpiciens, prêtres séculiers et missionnaires du Saint-Esprit étaient destinés au diocèse de Baltimore, tandis que durant une période correspondante, quarante-cinq autres vinrent échouer sur nos rives canadiennes.

Ces prêtres courageux, bannis de France pour avoir refusé de prêter le serment constitutionnel, victimes saintes de la persécution, comme nous disait naguère à ce propos feu l'abbé Casgrain, dans son langage imagé, alors qu'il publiait son *Pèlerinage au pays d'Évangéline* ; ces prêtres courageux, après avoir été ballottés par les flots de l'Océan, furent empor-

(1) Voir le fameux sermon de Newman intitulé : *The new Spring*.

(2) Dionne, ouvrage cité, page 75.